

# ♦ RENTRÉE CULTURELLE ♦

GALERIES MONTRÉALAISES

## D'histoire et d'exotisme

BERNARD LAMARCHE

Le 1<sup>er</sup> septembre des galeries mont-réalisaises se fera sous le signe de l'anniversaire. En effet, la galerie Valentin soufflera sur ses 70 ans, qui en fait, sauf erreur, la doyenne du domaine, surtout depuis que la galerie Dominion a fermé ses portes, il y a quelques années.

Pour l'occasion, quinze tableaux de collections privées seront réunis pour une rétrospective d'œuvres d'artistes qui ont marqué jusqu'à aujourd'hui non seulement la mémoire de la galerie L'Art canadien, mais aussi l'histoire de l'art au Canada. De nombreux collectionneurs ont généreusement accepté de prêter leurs œuvres.

L'exposition présentera des œuvres de Cornelius Krieghoff, Charles LeDuc, Clarence A. Gagnon, Charles Wilson Morrice, Jean-Paul Riopel, Marc-Aurèle Suzor-Côté, Marc-Aurèle Fortin, Jean-Philippe Lacombe, Maurice Cullen, Fleury Constantineau, Paul-Vanier, Charles Riopel, Alfred Pelland ainsi que l'œuvre de Jean-Paul Riopel de 1951. L'ensemble des œuvres

de l'exposition survole la période allant de 1858 à 1957. Ouverte le 8 septembre de 17h à 20h, elle se poursuivra jusqu'au 25 septembre 2004. La galerie Valentin est située au 1490, rue Sherbrooke Ouest, suite 200.

### Septembre

Dans un tout autre ordre d'idées, en peinture, on aura le plaisir de revoir à Trois Points les empâtements onctueux de Christiane Ainsley (11 septembre). La galerie Simon Blais, de son côté, tient la route dès le 8 septembre avec les photographies d'un photographe qui se trompe rarement, Bertrand Carrière. Au même moment, François Vincent poursuit son chemin en peinture. Eric Devlin, lui aussi en photographie, présente les fantasmagoriques de Dominique Paul, des images éthérées, sous le titre *Avatars et Dégénération* (2 septembre). Chez Pierre-François Art contemporain, c'est Michael Robinson, lui qui excelle dans le rôle du déstabilisateur, qui ouvre la saison (18 septembre). C'est le duo des Cozic qui entame le calendrier chez Graff, avec un titre qui est un programme en soi: *De la possibilité d'un baiser - acte II: Le point de vue A est le meilleur*.

La galerie Art Mûr, rue Saint-Hubert, tentera certainement le



Une série très attendue, présentée l'an dernier à Toronto, connaîtra une première montréalaise chez Pierre-François Art contemporain, celle de Michel de Broin et d'Eve K. Tremblay: *Honeymoons*.

public avec un titre comme celui-ci: *Cicatrices ou poésie pour les aveugles*, de Nadia Myre, actuellement en vue (jusqu'au 25 septembre). En septembre aussi ouvre le Centre d'art Amherst, au 1000, rue Amherst, où se situera dorénavant la galerie Sylviane Poirier. Cette dernière accueille Renée Lavallante (septembre)

### Octobre

Surprise dans le milieu de l'art montréalais: la galerie Joyce Yahouda, qui a pignon sur rue depuis peu, change de vocation et se transforme en ouvrant The Store, une galerie-boutique. La galerie a déménagé au cinquième étage du Belgo et occupe des espaces deux fois plus grands. Quatre salles d'exposition s'y trouvent, dont deux pour les présentations temporaires et une autre pour ce concept de vente nouveau genre qu'est The Store. C'est David Elliott, le 7 octobre, dont la peinture

a toujours l'effet d'un rayon de soleil, qui inaugure l'ensemble.

The Store se veut tout de même un laboratoire, malgré sa vocation commerciale. Pour donner une idée du bois dont se chauffe l'espace, il faut savoir qu'il se présente «comme un lieu propice à l'expérimentation et [qu'il] tente d'évaluer, à travers le déploiement des diverses pratiques artistiques émergentes, l'influence des sphères de la mode, de la télévision, de la musique, des magazines, du marketing et du consumérisme».

Inauguration officielle aussi, le 7 octobre, d'un échange avec la ville de Lyon, organisé par les bons soins de l'association des galeries d'art contemporain; sept galeries montréalaises y participent. Quelques galeries inaugurent cependant un peu plus tôt les expositions liées à cette vitrine, notamment la galerie René Blouin, qui reçoit la jeune artiste Sylvie Barré. À la galerie Simon Blais, retour de Jean-Sébastien Denis et de Ju-

lie Ouellet, qui ne travaillent pas en duo mais que le galeriste a pris l'habitude de présenter au même moment. Il s'agit d'une peinture qui cherche réellement de nouvelles pistes.

Octobre verra aussi les nouvelles œuvres de Marie-Christine Landry (Graff, 11 octobre). Art Mûr poursuit avec une exposition qui vient un brin jeter son bonnet par-dessus les moulins d'un des chapitres de l'histoire de l'art canadien, *Un groupe de sept/un regard contemporain sur le paysage canadien* (1<sup>er</sup> octobre). Aussi, Sylviane Poirier reçoit une jeune artiste vidéaste qu'il faut suivre, Manon De Pauw (23 octobre).

### Novembre

Stéphane La Rue, quant à lui, continuera à la galerie B d'ensorceler le blanc sur blanc pour lui tirer de nouvelles expressions (6 novembre) Un vétéran de la peinture, Léopold Plotek, revient chez Eric

Devlin (10 novembre). Un rétrospectif de Montréal en ce qui la concerne après avoir montré ses robes santes il y a quelques années. Cathy Daley, de Toronto, va à Trois Points pour montrer ce qu'elle a fait (13 novembre). Une série attendue, présentée l'an dernier à Toronto, connaîtra une première montréalaise chez Pierre-François Art contemporain, celle de Michel de Broin et d'Eve K. Tremblay: *Honeymoons* (6 novembre). La galerie de René Blouin reçoit de son côté des grosses peintures de l'art contemporain d'ici et d'ailleurs, Mona Hatoum (6 novembre).

Avec Jacques Hurtubise, elle rendra à Noël. Il présente à ses plus récents tableaux, dans une exposition méritante déjà présentée, *Éclats d'éclipse*. Holly Krieger fera de même, elle qui a l'habitude de servir, en photographie, des brins d'exotisme.